

En partenariat avec

CINÉMA D'ICI ET D'AILLEURS
LE CLAP



19 avril au 7 mai

DISGRÂCE

MOT DE L'AUTRICE

« Une de mes amies aime plaisanter en disant que je devrais obtenir une sorte de reconnaissance publique en tant que pionnier du #MeToo. Aujourd'hui, il y a beaucoup de gars plus détestés que moi. Mais j'ai été le premier gars que tout le monde a détesté. »

- Jian Ghomeshi, *Reflections from a Hashtag*, The New York Review of Books, 11 octobre 2018

Après avoir lu l'article sur les conditions de remise en liberté de Jian Ghomeshi, je ne sais plus combien de temps je suis restée avec l'idée de ce face à face entre une star déchue et sa mère, à la recherche de quelqu'un pour l'écrire.

Puis je me suis finalement assise avec beaucoup de pudeur devant le clavier de mon ordinateur. Je suis rentrée timidement dans cette maison. C'était comme une maison qui est devenue, au fil des vagues de dénonciations, de plus en plus hantée par tout ce qui se mobilise et nous trouble autour des violences sexuelles.

J'ai fini par écrire un conte. Évidemment, pas un conte pour enfant, où nos plus grandes terreurs sont finalement sans conséquence. Mais un conte d'horreur qui nous dit comment à ne pas vouloir voir, on se fait dévorer; à ne pas vouloir reconnaître, on continue de se l'imposer.

Depuis l'affaire Ghomeshi en 2014, nous avons été rompus de récits révélant la violence de ceux qui sont adulés. J'ai voulu qu'on s'assoie ensemble au théâtre dans l'intimité de ceux qui les défendent et des mécanismes qui les nourrissent. Je crois à la rédemption, je crois que personne n'est un monstre, mais ce n'est pas l'histoire qui vous sera racontée ce soir.

— Nadia Girard Eddahia

PARTENAIRES



CRÉDITS

| | |
|------------------------------------|--|
| Texte et ass. à la mise en scène : | NADIA GIRARD EDDAHIA |
| Mise en scène et conc. décors : | GABRIEL CLOUTIER TREMBLAY |
| Direction de production : | STÉPHANIE HAYES |
| Conception costumes : | MARIE MCNICOLL |
| Conception lumière et vidéo : | KEVEN DUBOIS |
| Conception visuelle : | ÉVA-MAUDE TC |
| Compositeur : | JEAN-MICHEL LETENDRE-VEILLEUX |
| Interprétation : | FRÉDÉRIQUE BRADET GABRIEL FOURNIER et MARIE-GINETTE GUAY |
| Voix off : | ARIANE BELLAVANCE-FAFARD |

premieracte.ca

LEPOINTDEVENTE.COM
BILLETTERIE INTÉGRÉE



RBC Fondation®



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



ENTENTE
DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL
VILLE DE QUÉBEC Québec



le Soleil

LE DEVOIR



LE CLAP
Cultive tes goûts 89,1



MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Je m'étonne par moment d'entendre certain.e.s personne.s confondre les intentions réelles qui nous poussent et nous motivent à nous consacrer à notre métier. Cette confusion tient à cette idée qu'un.e artiste des arts vivants désire et agit pour son égo. Je crois fondamentalement que c'est faux. Si nous voulons porter sur scène une parole, une figure trouble, ou héroïque, défendre des enjeux à des milles parfois de nos réalités, c'est avant tout par acte d'empathie.

De curiosité.

D'envie de comprendre l'autre, sans nécessairement le défendre ou cautionner les actes et motivations de celleux-ci, mais l'approcher avec sensibilité et humanité.

Le texte de Nadia provoque à mon sens cette envie de compréhension, d'observation de l'autre qui nous apparait monstrueux; et donc loin de nous. Car démoniser autrui aide toujours à se rassurer soi-même. Jamais nous ne serons près d'agir comme celleux que l'on condamne. Même si trop souvent, nous avons participé de manière indirecte à construire ces monstres que l'on aime admirer avant qu'ils basculent. Et même siels basculent, notre fascination pour ces monstres d'égo ne cesse de prendre de l'expansion, créant toujours les mêmes conséquences : l'ignorance des victimes et la remise en question de leurs intentions.

En pleine prise de conscience des divers rapports de forces qui s'exercent dans nos sociétés, je suis fasciné par le pouvoir que l'on met dans les mains d'individus; et leur capacité à nier le pouvoir qu'ils ont me subjugue encore plus.

L'envie de briller n'appartient pas qu'au milieu artistique mais à tous les milieux. Et la soif de pouvoir s'imisce elle aussi partout.

La dépendance à l'exposition publique, la dépendance au pouvoir crée des ravages et devrait piquer notre humanité.

— Gabriel Cloutier Tremblay

REMERCIEMENTS

L'équipe de *Disgrâce* tient à remercier chaleureusement François Gagnon, le Théâtre de l'Impie, Théâtre pour pas être tout seul, Nous sommes ici, Kill ta peur, ExLibris, La Bordée, Brian Pierce, Michel Plamondon, Annabelle Pelletier-Legros, Jocelyn Paré, Laurence Croteau-Langevin, Sol Zanetti, député de Jean-Lesage et toute l'équipe de Premier Acte.